CHARRETTE POUPÉE

ENTIÈREMENT MÉTALLIQUE
ROUES CAOUTCHOUTÉES
EN VENTE CHEZ
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

Le temps qu'il fera

Journée du 5 décembre, jusqu'à minuit :

Ciel couvert avec pluies intermittentes le matin. Eclaircies avec averses l'après-midi. Vent d'ouest puis nord-ouest assez fort faiblissant lentement.

Température en hausse de 2 à 4 degrés sur celle de la veille.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 453 — 2 fr. JEUDI 6 DECEMBRE 1945 100, rue Réaumur (Gut. 80-60) C

6e DERNIÈRE

L'ISOLATIONISME EST MORT

L'ARMÉE DES U. S. A. POURRA ÊTRE ENVOYÉE *OUTRE-MER* sans l'avis préalable du Congrès

WASHINGTON, 5 décembre. — Par 65 voix contre 7, le Sénat américain a voté hier le projet de loi Connaly-Vandenberg, définissant les pouvoirs du délégué américain au conseil de sécurité des Nations Unies. Cette loi autorise le délégué américain à accepter l'envoi de forces américaines outremer sans avis préalable du Congrès.

On ne saurait trop souligner l'importance de ce vote. Il consacre définitivement la fin de l'isolationisme américain. En effet, jusqu'à présent, l'envoi de forces armées outre-mer était subordonné à l'acquiescement du Congrès, où des influences isolationistes pouvaient toujours se manifester. Désormais, par l'intermédiaire de son délégué aux Nations Unies, le gouvernement de Washington décide seul de la participation effective des Etats-Unis à une guerre.

Rappelons que le Sénat américain était considéré jusqu'ici comme un des refuges de l'isolationnisme; le projet de loi Connally Vandenberg n'en a pas moins réuni une majorité considérable.

AUJOURD'HUI à la commission des Affaires étrangères

LA POSITION DE LA FRANCE devant le problème allemand

Aujourd'hui, à 15 heures, M. Bidault met les membres de la commission des Affaires étrangères au courant de la position prise par le gouvernement sur le problème allemand.

Devant le Conseil des ministres, M. Bidault avait précisé hier :

« La France veut posséder à l'Est une frontière protégeant son territoire comme les Russes protègent le leur par l'Oder. Après quoi, le problème de l'administration centrale allemande pourra être traité. »

De son côté, le général de Gaulle avait rappelé que : « Reconstituer le Reich serait une erreur impardonnable et qu'il ne faut pas revenir au stade d'avant-guerre ».

La nationalisation de l'électricité au conseil de vendredi

Le projet de nationalisation de l'électricité et du gaz soumis par M. Marcel Paul, a fait l'objet d'un premier examen interministériel.

Il sera discuté à nouveau au cours du Conseil des ministres fixé à vendredi.

LA RETRAITE DES VIEUX serait augmentée

M. Croizat, ministre du Travail, envisage le relèvement de la retraite des vieux travailleurs. Les nouveaux taux proposés sont les suivants :

Région parisienne : 13.200 fr. au lieu de 8.800 ;

Communes de plus de 5.000 habitants : 10.800 au lieu de 7.200 ;

Communes de moins de 5.000 habitants : 8.200 au lieu de 5.400.

De plus, 3.000 francs seront alloués pour chaque conjoint à charge et 1.500 francs pour les ménages ayant eu au moins 5 enfants.

LES TRIBUNAUX D'EXCEPTION vont être supprimés

M. Teitgen, ministre de la Justice, a soumis au Conseil des ministres un projet de loi tendant à la suppression des tribunaux d'exception. La Constituante recevrait communication de ce texte dès la fin de la semaine.

UNE LOI SUR LE PERE NOEL

NEWARK (banlieue de New-York), 5 décembre. — Les Pères Noël peuvent offrir tous les cadeaux qu'ils désirent, mais

— ils n'ont pas le droit d'embrasser les enfants;

— ils doivent avoir sur eux deux mouchoirs;

— ils sont dans l'obligation d'avoir des barbes propres, sans traces de jus de tabac;

— tout père Noël ou futur père Noël subira un examen médical.

Voilà le père Noël hygiénique que veut créer, à Newark, dans la banlieue de New-York, le Dr Crabster, officier de santé, et il a déposé un projet de loi à cet effet...

LA COUR DE JUSTICE MET FIN à la carrière du mage Mamadou

Le mage noir Mamadou Kane a été condamné, hier, par la Cour de justice, pour collaboration avec l'ennemi, à cinq ans de travaux forcés, à vingt ans d'interdiction de séjour et à la dégradation nationale.

LE TROISIÈME NUMÉRO
"ELLE"
d'
est paru
AUJOURD'HUI
24 PAGES 15 FRANCS

L'ACCORD FINANCIER Londres-Washington serait conclu aujourd'hui

LONDRES, 5 décembre. — Il se pourrait que l'accord financier anglo-américain, objet de fort longues négociations, fût conclu aujourd'hui à Washington.

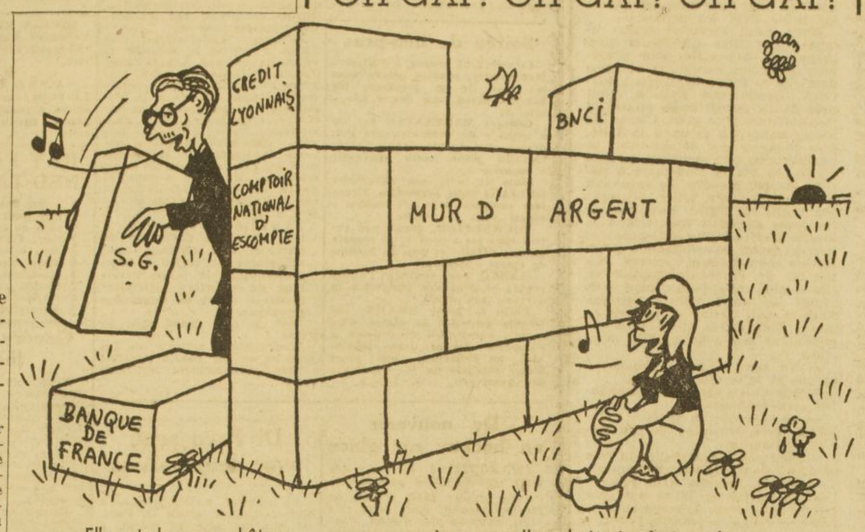
Une déclaration simultanée serait faite jeudi dans la capitale américaine et à Londres, aux Communes.

On déclare, dans les milieux officiels britanniques, qu'aucun des deux pays n'a obtenu tout ce qu'il désirait. La Grande-Bretagne recevrait 937 millions de livres environ, à 2 0/0 d'intérêt, remboursables en 37 ans, au lieu des 1.200 millions demandés, remboursables en 50 ans.

CONDAMNÉ CINQ FOIS A MORT un milicien est grâcié

TOULOUSE, 5 déc. — On apprend avec une certaine surprise la grâce du milicien d'Ayral de Sérignac qui, au cours de différents procès, a été condamné à mort cinq fois pour trahison et intelligences avec l'ennemi.

OU EST LA MARGUERITE ?
OH GAI ! OH GAI ! OH GAI !



— Elle est dans son château...
— Ne peut-on pas la voir ?
— Les murs en sont trop hauts !

— J'en abattrai un' pierre !
— Un' pierre ne suffit pas...
— J'en abattrai deux pierres...

(Dessin de Jean EFFEL)

IL A PLU CETTE NUIT SUR LE MASSIF CENTRAL

Si l'eau remonte suffisamment aux barrages, Paris récupérera pour sa propre consommation les 3.800.000 kwh. qu'il prête journellement à la région du Centre

(De notre correspondant particulier G. MONTAVID)

CLERMONT-FERRAND, 5 décembre (par téléphone). — **Une pluie assez abondante est tombée, cette nuit, dans toute la région du Centre, et l'on s'attend à voir remonter le niveau des barrages. Il peut pleuvoir sur la région parisienne et sur les plaines du Nord. Cela n'a aucune importance parce que là l'électricité se fabrique au charbon. Mais lorsqu'il pleut sur le Massif Central, une amélioration de la production d'électricité doit suivre presque immédiatement.**

C'est pourquoi les yeux de la France sont tournés vers l'Auvergne.

Il y a quelques jours encore, le Massif Central, qui pour sa propre consommation engloutit chaque jour 6,4 millions de kilowatts-heure, n'en produisait que 2,6 millions (y compris le million fourni par ses installations thermiques). Au lieu d'exporter du courant électrique, il devait donc IMPORTER 3,8 millions de kilowatts-heure par jour, quantité qu'il prélevait sur la production thermique de la région parisienne.

Lundi, il avait déjà plu légèrement et la situation s'était quelque peu améliorée. Par exemple, les usines hydro-électriques sur la Sioule ne disposaient dimanche que de 30.000 kilowatts-heure. Hier, leur production était remontée à 50.000 kilowatts-heure.

Sept ou huit journées comme celle de lundi permettraient d'accumuler dans les seuls barrages sur la Sioule quelque 300.000 kilowatts-heure.

La certitude pour le Massif Central de suffire à sa propre consommation d'électricité, c'est la certitude pour la région parisienne de disposer, pour les répartir, des 3 millions 800.000 kilowatts-heure que le Massif Central lui emprunte journellement.

LA C.P.D.E. nous dit :

- **La production française d'électricité d'origine hydraulique a diminué de 50 % (14 millions de kwh. contre 28 millions).**
- **Dans les Pyrénées et les Alpes, le taux de remplissage des réservoirs n'est que de 40 % au lieu de 75 % (moyenne normale).**
- **Dans le Massif Central, il n'est que de 1 %. Le barrage de la Truyère est complètement vide.**

EN COMPENSATION : les usines thermiques fournissent par semaine **88 millions de kwh.**, au lieu de 68 millions en 1938.

- **Elles consomment pour cela 59.000 tonnes de charbon.**
- **Et justement le charbon manque...**

M. JOUHAUX à la conférence charbonnière de Londres

M. Léon Jouhaux, secrétaire général de la C.G.T., est parti pour Londres où il assistera à la conférence charbonnière

Voici le plan d'organisation de la DEFENSE NATIONALE

Le projet sera soumis au Conseil des ministres

Le Comité de la Défense nationale s'est réuni hier après-midi sous la présidence du général de Gaulle et a adopté le projet d'organisation de la Défense nationale qui sera soumis au prochain conseil des ministres.

En voici les grandes lignes :

1° **LE PRESIDENT DU GOUVERNEMENT PROVISOIRE, MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE, CHEF DES ARMEES,** règle l'emploi des forces armées et veille à l'organisation générale de la Défense nationale. Il exerce la haute direction sur les commandants de théâtres d'opérations et de zones d'occupation; oriente la recherche des renseignements, dispose de l'E.M.G. de la Défense nationale.

2° **LE COMITE DE LA DEFENSE NATIONALE** se compose du président du gouvernement provisoire, du ministre des Armées, du ministre de l'Armement, du chef de l'état-major général, des trois chefs d'état-major « Guerre, Air, Marine », et, éventuellement, des ministres civils intéressés. Le directeur des services spéciaux assiste aux réunions.

Le comité est consulté sur l'orientation générale des recherches d'armements et des recherches scientifiques, de l'instruction des troupes, du recrutement du personnel, sur les questions de commandement et de représentation militaire à l'étranger.

Le secrétariat du comité est assuré par l'état-major.

3° **ATTRIBUTIONS DU MINISTRE DES ARMEES :**

Il est chargé de la mise sur pied, de l'instruction, de l'administration de l'entretien et de la mobilisation des forces de terre, air, mer. Il a sous son autorité directe celle des troupes qui ne sont pas mises à la disposition des commandants de théâtres d'opérations et de zones d'occupation; il établit avec le ministre des Armements des programmes d'étude et de fabrication de matériel.

4° **ATTRIBUTIONS DU MINISTRE DE L'ARMEMENT :**

Il a sous son autorité les services, établissements d'Etat, sociétés nationalisées, spécialisées dans les études ou la fabrication des matériels de guerre. Il est chargé, en outre, de l'exécution des programmes d'études et de fabrication, des réparations de matériel et, en accord avec le ministre de la Production industrielle, de l'exécution des programmes d'équipement industriel intéressant la Défense nationale.

5° **LE CHEF D'ETAT-MAJOR GENERAL DE LA DEFENSE NATIONALE** fournit les éléments de décision au président du gouvernement, ministre de la Défense nationale, assure les liaisons avec le haut commandement allié, dirige les missions militaires à l'étranger, l'enseignement commun des cadres des trois armes, présente à la signature tous les décrets des départements militaires. Il assiste, en outre, au Comité interministériel pouvant intéresser la Défense nationale.

6° **LES COMMANDANTS DES THEATRES D'OPERATIONS ET ZONES D'OCCUPATIONS MILITAIRES** relèvent, quant à l'emploi des troupes, du président du gouvernement, chef des armées, avec lequel ils correspondent sous le timbre de l'E.M.G., de la Défense nationale, ils relèvent, quant à l'entretien et à l'administration des forces, du ministre des Armées, sous réserve des dispositions spéciales pour les territoires coloniaux.

LE COCHER DE LEO MARJANE avait exagéré

Léo Marjane qui comparaissait hier devant la chambre civique, accusée par un cocher révoqué d'avoir « fait la noce » avec des officiers allemands, a été acquittée après que son accusateur se fut rétracté et que le procureur, devant la fragilité des griefs qui étaient retenus contre l'artiste, eut abandonné l'accusation.

LA NATIONALISATION DU CREDIT aura pour conséquences :

AUCUNE POUR LES DÉPOSANTS

La maîtrise absolue et la responsabilité POUR L'ÉTAT

Une spoliation moins grave que ce qu'ils craignaient POUR LES ACTIONNAIRES

CRITÈRE DE LA RÉFORME : le développement de la production

par **JACQUES GASCUEL**

La nationalisation du crédit est chose faite. A dater du dimanche 2 décembre, une date déjà assez connue du calendrier politique, le crédit n'a plus désormais qu'un seul maître en France : l'Etat. Que faut-il penser de la réforme, de cette réforme qui est une véritable révolution ?

D'abord, et ce point est justement souligné par l'exposé des motifs, il ne s'agit pas d'une sanction à l'égard des établissements nationalisés. « En ce qui concerne les grandes banques de dépôts, on ne saurait, sans nuire à l'intérêt général, laisser s'accréditer dans l'opinion française ou étrangère que, d'une manière générale, leur gestion a été mauvaise », a déclaré le ministre des Finances.

L'appareil bancaire a tenu bon

Cette gestion, la plupart du temps non seulement ne fut pas mauvaise, mais excellente, supérieure notamment à celle des pays étrangers qui, bien souvent, ont eu recours à l'appareil bancaire français, que ni les crises ni deux guerres mondiales n'avaient réussi à ébranler. Et cela n'a pas été un résultat du hasard, mais le fait de certains hommes, — pourquoi ne pas le dire ? — parfois de certaines familles, qui ont rendu de grands services au pays.

Mais le climat n'est plus le même. Les établissements créés par des générations antérieures se sont développé au point de devenir des services publics. Leur direction et leur contrôle doivent revenir à l'Etat parce que l'Etat doit être en toute hypothèse maître chez lui et ne saurait tolérer l'existence de puissances susceptibles de s'opposer à la sienne, voire de la surclasser.

On souhaite que l'Etat ne se prive pas, ne prive pas la nation du concours de ces hommes qui n'ont nullement démérité et dont les connaissances et l'expérience ne peuvent que lui être utiles et qui, demain, vont être éliminés des affaires. Du point de vue des usagers des banques nationalisées, contrairement à ce que certains pensent, la nationalisation n'apportera aucun changement.

Le secret professionnel maintenu

En haut lieu comme dans le personnel ordinaire, tous ceux qui participeront à la direction, au contrôle, à l'administration seront tenus au secret professionnel. Les établissements nationalisés continueront d'être soumis à la législation commerciale (article 10 de la loi). Leurs dirigeants auront, comme leurs prédécesseurs, des responsabilités personnelles. Ils devront — en théorie au moins — avoir le sens du profit et celui du risque — qui est l'ombre du profit. Le changement de propriétaire n'impliquera pas le changement du système de gestion. Et les usagers ne s'apercevront de rien. Si d'aventures ils n'ont pas lu leur journal, rien ne leur permettra de savoir que leur banque est nationalisée.

Le principe de la réforme est bon. Nous avons exposé ici-même les raisons de la nationalisation du crédit réclamée par la grande majorité de la nation.

Par suite du développement des moyens de crédit autres que le billet de banque (avec pour base les dépôts dans les banques privées) la Banque de France ne contrôlait pas le crédit, comme il y a cinquante ans. D'autres banques que l'Institut Central d'Emission pouvaient créer du crédit et s'en servir éventuellement contre le gouvernement. L'hypothèse, n'en déplaise à certains des orateurs de dimanche, n'est pas gratuite et il ne s'agit pas de « romans feuilletons ». Chacun sait aujourd'hui que les banques furent favorables à la politique de déflation en 1935 et défavorables à celle qui suivit, au point qu'elles contribuèrent grandement à son échec. Quelque opinion que l'on puisse avoir sur cette politique le fait est là. Et il est simplement naturel après tout que le gouvernement prenne ses précautions.

Mais il y a plus. Comme les autres ressources dont nous disposons, nos ressources en crédit ne sont pas illimitées. Nous sommes pauvres en crédit comme en denrées alimentaires, et en produits fabriqués. Il importe d'utiliser ces maigres ressources au mieux de l'intérêt général. Par conséquent de les placer sous le contrôle de l'Etat.

Le changement de mains des actions ne changera pas la situation actuelle

Nationaliser le crédit n'impliquait pas obligatoirement la nationalisation des banques. Il était possible de contrôler le crédit sans exproprier les actionnaires de la Banque de France et des quatre grandes banques de dépôts. Il suffisait de donner à celle-là les pouvoirs nécessaires pour orienter les placements de celles-ci, de mettre auprès des conseils d'administration des commissaires désignés par le gouvernement comme il sera fait pour certaines banques d'affaires.

1 SUITE PAGE 2

Londres : « Des vestiges de l'armée allemande subsistent dans notre zone mais ils sont en voie de dissolution »

LONDRES, 5 décembre. — Les milieux officiels britanniques se sont refusés jusqu'à présent à commenter l'article publié récemment par les « Izvestia » affirmant que des formations de l'ancienne armée allemande subsisteraient dans la zone d'occupation britannique.

On admet toutefois que le maréchal Joukov a soumis au Conseil de contrôle interalliés une note à ce sujet. Selon le rédacteur diplomatique du « Daily Herald », les faits s'établiraient comme suit :

Lors de la démobilisation de la Wehrmacht, les autorités britanniques en Allemagne se sont trouvées en présence de plusieurs milliers de prisonniers qui, par suite de la guerre, étaient sans foyer et sans travail. Elles ont estimé que permettre à ces anciens soldats d'échapper à tout contrôlée constituait un risque trop grand et ayant, d'autre part, besoin d'une importante main-d'œuvre pour la réparation des voies de communication elles ont enrôlé quelques milliers de ces hommes dans une formation appelée « Dienst Korps », où règne une discipline strictement militaire.

Dans un éditorial consacré au même sujet, le « Daily Mail » déclare que les Russes semblent ignorer le fait pourtant bien connu que les unités allemandes non encore dissoutes sont en voie de démobilisation.

Le journal s'explique mal comment les Soviets n'ont pas eu connaissance de cette mesure et pourquoi ils ont si soudainement accusé les Anglais.

En conclusion, le « Daily Mail » demande qu'une explication officielle, seule capable de dissiper les malentendus et de donner satisfaction aux Russes aussi bien qu'aux Anglais, soit donnée par les autorités britanniques.

NUREMBERG : A la demande de la Russie l'Angleterre modifie son réquisitoire

NUREMBERG, 5 décembre. — L'exposé du procureur américain est terminé. La Grande-Bretagne a la parole. L'attorney général, sir Arthur Shawcross parle des crimes de l'Allemagne contre la paix : Accords de La Haye, Locarno, pacte Briand-Kellog, Société des Nations... La leçon d'histoire continue.

Selon le correspondant du « Daily Express », Sir Hartley Shawcross a apporté en dernière minute quelques corrections importantes à son acte d'accusation.

En effet, à la demande des représentants soviétiques, formulée d'ailleurs avec la plus extrême courtoisie, que l'attorney général de Sa Majesté a supprimé tous les passages de son document susceptibles de donner l'impression que l'U.R.S.S. avait été la dupe d'Hitler entre le début des hostilités et l'invasion de la Russie.

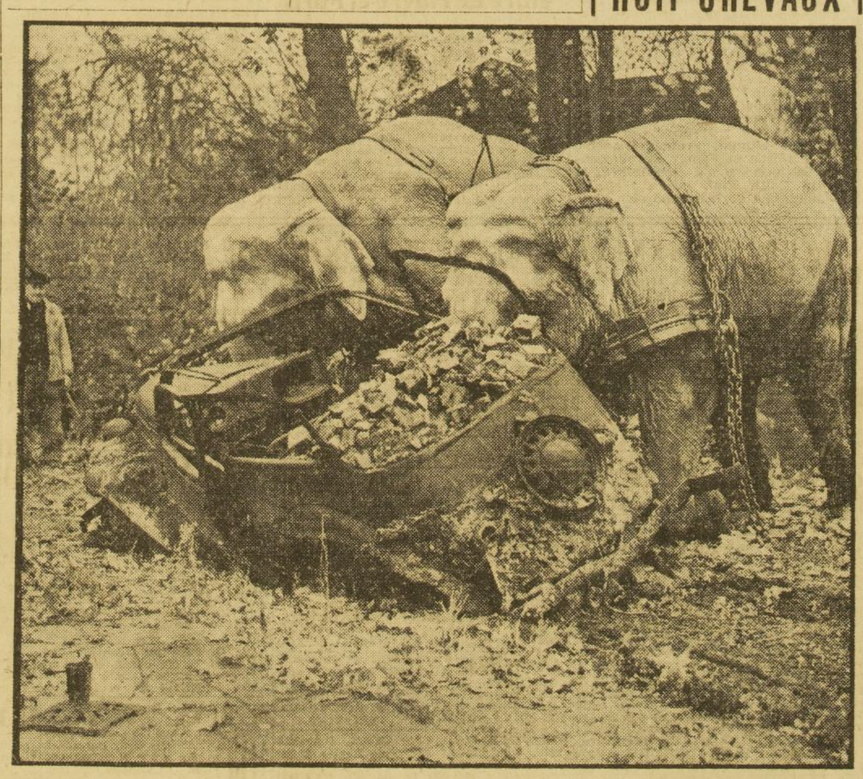
L'accusateur anglais a également passé sous silence les passages ayant trait à la visite de M. Molotov à Berlin en 1940, ainsi qu'une phrase déclarant que le « traité de non agression germano-soviétique avait été conclu par les Allemands avec la ferme intention de ne pas l'observer et dans le seul but de permettre au gouvernement nazi d'exécuter son programme d'agressions à l'ouest avant d'attaquer l'est à l'heure choisie ».

UNE AUTO DANS UN RAVIN

Cinq morts

GRENOBLE, 5 déc. (de notre corr. partic.) — Près de Gap, un camion a violemment heurté et projeté dans un ravin une auto de tourisme dont cinq passagers ont été tués :

DEUX ÉLÉPHANTS BOUSCULENT HUIT CHEVAUX



A Hambourg, la main-d'œuvre employée au déblaiement vient de s'enrichir de deux nouvelles recrues. Il s'agit de deux éléphants de cirque : Kiesi et Many, âgés respectivement de 35 et 25 ans et natifs de Ceylan. Ils sont capables de soulever, sans effort apparent, un poids de 1.800 kilos.

LE MALAISE S'ACCROIT A TÉHÉRAN

où l'on redoute de « nouvelles immixtions étrangères »

TEHERAN, 5 décembre. (A.P.). — M. Sultaneh, que l'on donne de plus en plus souvent comme remplaçant, dans un avenir prochain, de M. Hakimi, l'actuel président du Conseil d'Iran, jouit, de l'avis général, de la faveur soviétique.

D'après les cercles officiels, son accès au pouvoir constituera une importante défaite diplomatique de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Un « extrême malaise » se manifeste à Téhéran où l'on craint — tel est du moins l'avis d'un député du parti Tudeh ouvertement favorable aux revendications d'autonomie de l'Azerbaïdjan — que la tournure prise aujourd'hui par la crise iranienne ne soit un prétexte à de nouvelles immixtions étrangères.

DEMAIN

La suite de l'interview de M. BAUTRY :

LA RECONSTRUCTION EST COMMENCÉE

EN DOUBLE EXCLUSIVITÉ
CAMEO STUDIO DE L'ÉTOILE
LES FILMS MINERVA présentent
L'HOMME EN GRIS
(THE MAN IN GREY)
V.O. ANGLAISE avec S/TITRES
JAMES MASON
MARGARET LOCKWOOD
PHYLLIS CALVERT
STEWART GRANGER
Le film des émotions violentes...

LES CONSEQUENCES de la nationalisation du crédit

SUITE 1

Le changement de mains des actions de la Banque de France ne modifiera en rien la situation actuelle. Tout le monde est d'accord sur ce point. Celui des actions des banques privées n'ajoute pas grand'chose à un contrôle étroit.

Mais sans doute ne pouvait-on faire autrement que de donner satisfaction à une certaine mystique qui s'est répandue sur la France comme un raz-de-marée. Et nous devons féliciter le ministre d'avoir réussi à empêcher jusqu'ici la nationalisation des banques d'affaires, ce qui amènerait la ruine de nos exportations.

Il n'en demeure pas moins qu'aucun frein (à part les nouveaux conseils d'administration responsables de la gestion des établissements nationalisés, mais qui seront nommés par le gouvernement) ne s'opposera désormais aux frénésies budgétaires, puisque rien n'empêchera l'Etat seul maître et seul responsable, de placer ses bons comme il l'entendra en utilisant les dépôts des banques (plus de 200 milliards) qui seront désormais à son entière disposition.

Et l'étranger ?

Et puis il y a l'étranger. Les premières réactions de Londres et d'ailleurs ne sont pas — on doit le dire — bien favorables. Que va-t-il advenir des succursales de nos établissements nationalisés ? Quel sera leur rôle, à présent ? On oublie trop souvent que la France n'est pas seule, que l'interdépendance des nations est la loi du monde moderne, qu'elle est la condition même de leur prospérité.

✕

Restent les actionnaires — au nombre de 500.000 à 600.000. Ils sont, à coup sûr, lésés dans l'opération. Moins qu'ils auraient pu le craindre. N'avait-on pas parlé d'indemnités en rentes viagères, ce qui eût été une pure et simple spoliation — sans doute, d'ailleurs, voulue par certains ?

Mais une obligation n'est pas une action — et les chances de plus-value disparaissent — l'indemnité ne tient pas compte de la part de propriété des actionnaires dans les réserves — le cours de bourse sur lequel pèse depuis plusieurs mois l'hypothèque de la nationalisation n'est pas une base d'évaluation équitable (pour telle banque nationalisée la valeur de liquidation (à casser) des actions dépasserait de près de plusieurs fois le cours de bourse), enfin la valeur actuelle des titres s'établira au-dessous de la valeur de rachat théorique, celle-ci pouvant n'être effective que dans cinquante ans.

La loi sera jugée d'après la production

Quoi qu'il en soit, la loi sur la nationalisation du crédit est un fait. Il faut l'accepter comme tel. Elle aurait pu être différente. Mais elle est ainsi. Il ne sert à rien de récriminer. Mais la nationalisation n'est pas un fait en soi. Il n'existe pas de nationalisation à l'état pur, comme la poésie. On ne nationalise pas pour nationaliser, mais en vue de quelque chose.

En l'espèce, ce quelque chose est le développement de la production « impératif catégorique de la politique française » a fort justement souligné Jacques Duclos.

La production sera effectivement le critère qui permettra de juger la valeur de la loi sur les nationalisations du crédit, celui grâce auquel nous pourrons savoir, dans quelques mois, si ses modalités sont en définitive, bonnes ou mauvaises.

Jacques GASCUEL.

Copyright by France-soir and Jacques Gascuel.

CHARLES DE GAULLE ET SON DESTIN
par Gaston Bonheur
Le récit fidèle de la vie merveilleuse et passionnante de celui qui sauva la Patrie
paraît depuis le mardi 4 décembre dans le
COURRIER DE PARIS
en vente partout

Carnet de France-soir

NECROLOGIE

Nous apprenons le décès de M. Lucien PEZZANI. La levée du corps aura lieu le jeudi 6 décembre, à 9 h. 30, 13, rue Grange-Batelière. Le service religieux à Goussainville, à 11 h. 30.

L'enchantement de la mer, du ciel, des paysages, font la réputation de CANNES. La clientèle cosmopolite retrouvera là les habituels fastes du Casino Municipal qui s'ingénie pour ajouter aux charmes de la région le régal des musiques, des comédies, des ballets des Champs-Elysées, et elle entendre annoncer à Cannes la saison d'été 1946 à DEAUVILLE. (Communiqué).

Vous Allez Pouvoir Parler Anglais
L'Institut Linguaphone annonce la réception en quantité limitée d'une nouvelle série de cours (y compris les disques). Hâtez-vous ! Premier venu, premier servi ! C'est aujourd'hui votre devoir et votre intérêt de parler anglais. Venez écouter une démonstration: vous emporterez immédiatement votre cours. Si impossible venir, tél. Ely. 30-74 ou écrivez à Linguaphone, 12, rue Lincoln, Ch.-Elysées, Paris. (Communiqué.)

CALFEUTRON TIENT CHAUD
Faites calfeutrer vos appartem., vos bureaux par CALFEUTRON qui clôt hermétiquement portes et fenêtres. 10 fr. le m. tout posé. Perm.: MAI. 42-70

OUVRIERS APIECEURS
OUVRIERS POMPIERS
sont demandés pour travail mesure
S'adresser : M. ANDRE
10, avenue Franklin-Roosevelt, Paris

NOEL de la FOURRURE

Manteaux d'ASTRAKAN
garantis pleines peaux à partir de 35.000 FR.
jusqu'aux plus belles qualités
Manteaux castorette et colombia noir 11 000 FR.
AUX FOURRURES
STAR
46-48, Boulevard de Strasbourg
Ouvert de 9 h. 30 à 17 h. sans interruption

REOUVERTURE DU RESTAURANT
LITTLE HUNGARY
6, rue de Surène, PARIS (8e)
DEPUIS LE 4 DECEMBRE

Studios AVEC ENTRÉE ET S. DE B. A LA JOURNÉE
"Les Belles Époques"
9, RUE MONSIGNY - OPÉ. 57-64

TRES BONS
COUPEURS
sont demandés par tailleur quartier Champs-Elysées. S'ad. : M. ANDRE, 10, avenue Franklin-Roosevelt (16e).

BIJOUX BRILLANTS ARGENTERIE
48, rue de la CHAUSSEE-D'ANTIN ou 140 Bd VOLTAIRE (Mo Voltaire)

BOURSE DE PARIS

MARDI 4 DECEMBRE

Régression brutale sur presque toute la ligne, avec de nombreuses difficultés de cotation. Seules, les rentes françaises sont soutenues.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %..	99 70	99 75
3 % Amortissable.	102 20	102 50
3 % 1945 Amortis.	98 75	98 45
5 % 1920	149 70	150 ..
3 1/2 % 1942	101 70	101 70
3 % 1942	98 50	98 60
Banque de France.	16.200 ..	....
Banque de Paris..	1.500 ..	1.390 ..
Crédit Lyonnais ..	1.550 ..	....
Sté Mars, de Crédit	1 550 ..	1 625 ..
Suez	56.550 ..	54.400 ..
— civile	18.000 ..	17.150 ..
Métro	1 435 ..	1 434 ..
Shanghai	2 035 ..	....
C. P. D. E.	1.265 ..	....
Cie Gle d'Electric.	3.500 ..	3 210 ..
Thomson	820 ..	780 ..
Forges Nord-Est ..	1 290 ..	....
Courrières	476 ..	450 ..
Lens	633 ..	586 ..
Nickel	3.025 ..	2 900 ..
Penarroya	1.136 ..	1.124 ..
Fse des Pétroles ..	2.572 ..	2.525 ..
Gafsa	3.800 ..	3 800 ..
Air Liquide	1.320 ..	1.250 ..
Ugine	2.757 ..	2.670 ..
Kuhlmann	1.935 ..	1.933 ..
Péchiney	2.430 ..	2.300 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	3.240 ..	3 180 ..
Saint-Gobain	5 725 ..	5.500 ..
Port du Rosario...	20 350 ..	19 400 ..
Quilmès	29.700 ..	28 500 ..
Gaz Lebon.....	3 300 ..	3 150 ..
Pont-à-Mousson ..	7 275 ..	6 995 ..
Lyonnaise Eaux ..	1 170 ..	....
Transatlantique ...	352 ..	....
Charb. Tonkin....	2 510 ..	2 351 ..
Mokta-el-Hadid	14 300 ..	14 000 ..
Dist. Indochine ..	972 ..	980 ..
Say	1 350 ..	1 350 ..
Sucr. Coloniales ..	1.680 ..	1 650 ..
Poliet et Chausson.	4 645 ..	4 500 ..
Hévéas	1.055 ..	1 020 ..
Canadian Pacific..	1 545 ..	1.475 ..
Central Mining	8 600 ..	....
Geduld	2 900 ..	2 775 ..
Rio Tinto	4 650 ..	4 700 ..
Azote	7 100 ..	6 940 ..
Royal Dutch.....	13.000 ..	12 100 ..
R. V. A.	92.500 ..	90 000 ..
Nestlé	47 250 ..	45 550 ..
De Beers	6 875 ..	6 525 ..
— préf.	6 700 ..	6 225 ..
Shell	1 585 ..	1 455 ..
U. M. Ht-Katanga.	....	....

ANNE et MARY FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — 45 France-soir — DE PIERRE NEZELOF

Déguisée en homme, la belle Anglaise Mary Read, élevée en garçon et qui fut tour à tour matelot, soldat, aubergiste, mariée et veuve, va aux Antilles (en 1715) chercher fortune et essayer de retrouver son père, Charles Murrey, dont on n'a pas entendu parler depuis trente ans qu'il est parti pour les Iles, abandonnant la mère de Mary. Capturée par les pirates du Red-Blood, *Mary entre dans leur bande où, déjà, se trouve, également déguisée en homme, une autre femme, Anne Bonny, maîtresse du capitaine Rackam, dit Calico Jack. Après des mois d'aventures et de combats, Rackam apprend que sa tête est mise à prix et que deux vaisseaux de guerre espagnols sont à la recherche du* Red-Blood. *La bande s'est augmentée d'un nouveau membre : le jeune chirurgien Francis White, Anglais de bonne famille, qui dut s'expatrier pour avoir tué un rival en duel.*

Mé ancolie

APRES avoir tenté de le nier, Mary Read fut bien obligée d'en convenir avec elle-même, Francis White changeait à son égard. Certes, il lui témoignait la même gentillesse, les mêmes prévenances, mais une gêne obscure semblait peu à peu s'être glissée entre eux ; c'était un sentiment confus dont la jeune femme ne parvenait pas à démêler les vraies raisons, mais ses nerfs sensibles en percevaient la présence entre eux comme une gêne constante qui troublait le courant de la franche camaraderie des premiers jours.

A côté d'elle, Francis se tenait maintenant sur la défensive, retenant ses confidences et ses élans ; il ne la fuyait pas, du moins pas encore, mais il la regardait avec un drôle d'air et même évitait de se trouver seul avec elle.

« Que lui ai-je donc fait ? » se demandait-elle ; sa perspicacité n'apportait aucune réponse à cette question et son caractère s'assombrissait de ce doute et de cette défaite. Ce changement d'humeur n'avait point échappé à Anne Bonny.

— Toi, tu es amoureuse ! lui jeta-t-elle un jour en plein visage.

— Moi ? s'écria Mary en rougissant, que vas-tu t'imaginer ?

— Allons, ma petite, n'essaie pas de nier, cela crève les yeux.

Et son regard bleu s'enflammant soudain, elle murmura :

— Je te comprends, c'est un bel homme ! Pourquoi ne deviens-tu pas sa maîtresse ?

Sous l'attaque brutale, Mary Read sursauta :

— Oh ! comment pourrais-je seulement y songer ?

— Ne fais pas ta prude et ta mijaurée, cela ne te ressemble guère... D'ailleurs la règle chez nous, dans la Flibuste, est de prendre le bon temps quand il vient et de saisir l'amour quand il se présente.

Mary Read secoua lentement ses boucles blondes :

— Francis n'est pas un homme comme tous les autres...

Anne Bonny environna son amie d'un regard amusé :

— On dit cela... mais crois-moi, tous autant qu'ils sont, ils se ressemblent, tous plus paillards les uns que les autres... Ce n'est pas pour eux une question de vertu, mais de couleur d'yeux, de cheveux. Tu es assez jolie fille, ce me semble.

— Tais-toi, dit Mary d'une voix sourde.

Anne Bonny plissa ses lèvres gourmandes :

— Agis à ta guise, ce que je t'en dis, c'est pour ton bien, mais si j'étais à ta place...

Mary Read ne répondit pas et, pour cacher son trouble, tourna le dos à son amie. Anne venait de déchirer le voile qui cachait le secret qu'elle n'osait s'avouer et l'empêchait de voir clair en elle-même. Elle était maintenant devant la vérité dont la vue l'emplissait d'un vertige joyeux auquel se mêlait cependant une sourde crainte. Elle aimait de nouveau et même elle devait reconnaître que jamais, jusqu'à présent, un homme n'avait ému son cœur à ce point et ne s'en était emparé avec une autorité aussi subtile et aussi complète. L'image de son mari, Hans Fleming, le beau Flamand qui lui avait appris l'amour, s'effaçait peu à peu dans sa mémoire

Ce soir-là, alors qu'ils étaient seuls sur le gaillard d'avant, assis côte à côte sur un paquet de cordages, Francis White se mit soudain à parler.

— Read, dit-il, je n'en puis plus, combien de temps cette vie va-t-elle encore durer ? Il me semble que je suis dans un monde où les hommes n'ont plus d'humain que le visage. Se battre épée contre épée, sabre contre sabre, soit, on défend sa vie les armes à la main, c'est toi ou c'est moi, le plus faible succombe, la loi le veut ainsi, mais ces massacres de prisonniers, ces tortures, ce sang versé sans raison, ce n'est plus la guerre, c'est de l'assassinat... Et il faut que j'assiste impuissant à ces crimes, en quelque sorte complice de la férocité de ceux qui les commettent ! Rackam m'avait promis de l'argent, eh bien ! cet immonde argent me brûle déjà les poches

Mary Read l'écoutait toute remuée. Les mots véhéments qu'il prononçait trouvaient pour s'insinuer dans son cœur des chemins dont elle ne soupçonnait pas l'existence. Depuis que Francis vivait près d'elle, le métier de pirate lui inspirait moins de goût. Courir les mers, manger à peine à sa faim, être toujours sur le qui-vive, se coucher sans être assuré qu'on sera encore en vie le lendemain à pareille heure, prendre les vaisseaux à l'abordage, tuer, piller, dépenser son butin en orgies, recommencer les jours suivants, tout cela à la longue n'offrait plus d'imprévu et souvent moins de satisfaction qu'un métier honnêtement exercé. La flamme de l'aventure baissait en elle comme celle d'une lampe dont l'huile se tarit. Elle considéra Francis qui, contracté, prenait sa tête à deux mains, les coudes appuyés sur ses genoux. Elle murmura :

— Tu sais, je pense souvent à ce que tu m'as dit un jour...

— Que t'ai-je raconté? demanda-t-il avec méfiance.

— Le rêve que tu as fait, t'établir à terre, travailler de ton métier, te marier.

— Pourquoi me rappelles-tu cela ce soir ? demanda-t-il violemment.

— Ecoute, Francis, tu le sais, tu l'as dit toi-même, je ne suis pas comme les autres, je comprends ta peine, et même je peux te faire un aveu : cette vie qui t'est devenue intolérable commence à me peser à moi aussi, je voudrais pouvoir t'aider...

Elle s'arrêta et, comme il ne répondait pas, elle poursuivit :

— Francis, qu'as-tu ? Depuis quelques jours tu n'es plus le même avec moi ; ne suis-je plus ton ami ? Pourquoi cherches-tu à m'éviter ? Si tu as quelque chose à me reprocher, dis-le moi.

Il tourna la tête, dérobant son regard qu'elle essayait en vain de saisir et lança d'une voix frémissante :

— Non, je n'ai rien contre toi... mais comprends-le, j'ai souvent besoin d'être seul...

Elle n'insista pas, elle le devinait de nouveau aux prises avec son démon intérieur. Sans doute, en effet, croyait-il avec raison qu'il avait besoin de solitude pour mieux l'affronter et s'efforcer de le vaincre, mais elle savait d'avance qu'il ne retirerait une fois de plus de cette lutte que blessures et déchirements.

Elle étendit le bras pour lui saisir la main, mais à peine l'eût-elle touché qu'il retira la sienne; alors, le cœur serré, elle se tut et demeura sans bouger, envahie par une lassitude infinie.

DEMAIN

Où le « Red-Blood », après de bonnes rencontres, en fait une mauvaise.

Ici les sports

La France n'est pas sportive

SUR CINQUANTE FRANÇAIS UN SEUL *pratique le sport !*

Une enquête de Gaston MEYER

Les stades, les salles de boxe et les vélodromes regorgent de spectateurs. Les recettes montent en flèche.

C'est un phénomène des temps présents que cet afflux des foules vers les spectacles, tous les spectacles même les plus médiocres...

Derrière cette brillante façade, qu'y a-t-il exactement ?

On entend déplorer couramment : « Le sport, les deux millions de sportifs n'ont pas de ministre !

N'exagérons rien.

Le nombre de licenciés des fédérations affiliées au Comité national des Sports ne dépasse pas 700.000, auxquels il faut ajouter 45.000 licenciés scolaires et, sans doute, quelques dizaines de milliers de pratiquants isolés, dont la valeur ne justifie pas l'enregistrement officiel.

800.000 pratiquants

En revanche, un bon nombre de sportifs pratiquent des exercices différents et sont par conséquent enregistrés plusieurs fois, tandis que dans les clubs on constate rapidement un déchet de 50 % parmi les néophytes attirés par leurs illusions et trop vite rebutés par l'effort.

Quoi qu'il en soit, on ne saurait décompter (travailistes et patros compris) plus de 800.000 jeunes gens ou jeunes filles pratiquant le sport d'une façon régulière, parmi lesquels plus de 300.000 footballeurs.

Ces chiffres ridiculement faibles dénoncent à la fois la faillite de l'initiative privée, représentée par les fédérations et la carence de l'Etat.

Un siècle de retard...

Le sport moderne a plus d'un siècle. Il est né en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis et s'est développé au sein des universités. On ne conçoit pas d'éducation complète sans lui.

Ailleurs, l'intervention de l'Etat a permis de combler ce retard de cent ans. L'Allemagne, l'Italie, le Japon, l'U.R.S.S. ont, avant 1939, organisé méthodiquement le sport et mis à la disposition de leurs sportifs un outillage exceptionnel. Les pays nordiques, Suède, Finlande, Norvège, Danemark, certaines nations de l'Amérique latine ont suivi ces exemples dans un esprit différent. Un pays comme la Suède, dix fois moins populeux que la France, compte autant de pratiquants sportifs !

La France appartient à une troisième catégorie de nations. Elle partage avec l'Espagne et certains pays balkaniques le triste privilège de mépriser officiellement le sport et l'exercice physique.

Pour le plus grand bien de l'âme ?

L'orientation actuelle de la jeunesse ne me paraît pas une preuve suffisamment convaincante...

Soirée de néo-pros

Ce soir, à 21 heures, à l'Elysée-Montmartre, réunion placée sous le signe de la jeunesse, les boxeurs étant tous des « néo-pros ».

Georges VARTANIAN est un « lourd » de fière élégance qui, depuis ses récents débuts, reste imbattu dans cette catégorie « surprise ».

Mais ce soir, son adversaire GULIANI nous permettra d'évaluer comment le « bel Iranien » réagit sous les coups.

TOURNEFIER, depuis son entrée chez les « pros », ne compte qu'une défaite et par un homme de classe : Medina.

MARCQ peut soutenir l'allure rapide et peut-être remporter la décision aux points.

Enfin le jeune BRAMA, qui semble posséder la classe d'un espoir, parviendra sans doute à s'imposer devant Jean ROUSSEL, un Provençal qui vient d'être finaliste du 25e Challenge des Amateurs. — F. BUCA.

Du nouveau en hockey sur glace

CHAMONIX, 5 décembre (de notre correspondant particulier.)

En janvier 1946, comme en janvier dernier, mais cette fois avec beaucoup plus d'éclat, Chamonix verra une grande semaine de la Glace, au cours de laquelle se disputeront : les championnats de France de patinage de vitesse, les championnats de France de patinage artistique, les championnats de France de bob, les matchs éliminatoires des championnats de France de hockey. Du beau travail en perspective pour les organisateurs !

Il est vraisemblable que la finale des championnats de France de hockey se jouera à Paris. La F.F.S.G. tient, en effet, à faire une grosse recette. On parle de Saint-Didier qui vient de s'équiper avec des tribunes en béton pouvant contenir 2.000 spectateurs.

Avant même que la saison ne commence, l'équipe première de Chamonix, tenante du titre de championne de France, part grande favorite. C'est peut-être aller un peu vite... Il ne faut pas oublier — en effet qu'avec la fin des hostilités, les équipes de hockey sur glace vont pouvoir engager dans une certaine proportion des joueurs étrangers. Certains clubs parisiens sont, dit-on, à la recherche de Canadiens. Or un seul joueur canadien dans une équipe, surtout si c'est un goal, peut modifier du tout au tout la physionomie d'une partie. Nous manquons de grand goal en France et les joueurs Chamoniards ne sont pas si rassurés que ça. — Ph. GAUSSOT.

Très occupés les footballeurs autrichiens...

GENEVE, 5 déc. — La Fédération suisse de football a refusé de déplacer son équipe de football à Vienne. Mais une rencontre pourrait se disputer en Suisse le 6 janvier.

Par contre la Suède a accepté l'invitation autrichienne de se rendre à Vienne au mois d'avril. Revanche à Stockholm fin juin de l'an prochain.

Les Italiens, de leur côté, ont entrepris des démarches pressantes pour obtenir la venue de l'Autriche à Milan.

Di Paco seul, avec deux valises

Le steamer « Désirade », à bord duquel se trouve Di Paco, est annoncé pour ce matin, à 10 heures, en rade du Havre.

L'ancien champion de France des stayers, Auguste Wambst, a reçu un télégramme lui annonçant que seul Di Paco était à bord.

Mais le champion italien ramène aussi une valise de Fernand Wambst, dans laquelle se trouvent des documents nécessaires à son rapatriement, qui n'aura lieu qu'ultérieurement.

A. C.

Ce soir, gala Popard

La démonstration annuelle de l'Association Française de Gymnastique Harmonique et Rythmique aura lieu ce soir, sous la direction de Mme Irène Popard, à 20 h. 30, à la salle Pleyel.

A cette soirée prêteront leur concours l'orchestre Jacques Metehen, la chorale « La Cécilienne » de M. R. Chauveau et Guy Lambert aux orgues.

C'EST PROBABLEMENT A TOURS qu'aura lieu, le 24 février, le critérium de qualification au National de cross-country.

LE MAIRE DE NICE AU VEL' D'HIV'

Au Vel' d'Hiv', dimanche, on pouvait remarquer Me Jacques Cotta, maire de Nice, qui passa une grande partie de l'après-midi au quartier des coureurs. Il s'entretint notamment avec Paul Maye (à gauche) et Prat, d'un projet qui peut fort bien devenir réalité.

Le maire de Nice a l'intention d'organiser autour des jardins Albert-Ier ou sur une portion de la Promenade des Anglais, une américaine de 24 heures.

C'est dans cette perspective que Me Jacques Cotta a « contacté » les éventuels concurrents.

FERRARI veut faire mieux la prochaine fois...

MONTPELLIER, 5 déc. (De notre corresp. part.). — De retour de Carcassonne où il vient de battre, entre autres, le record du monde de l'épaulé jeté, poids lourd amateur, détenu par l'Estonien Luhar, en soulevant 169 kg. 100, Henri Ferrari nous a fait part de sa satisfaction et de son intention de faire mieux encore, car, dit-il, sa forme est splendide.

Le Languedocien essaiera prochainement d'améliorer encore ce record et ne se déclarera satisfait que lorsqu'il aura suffisamment assis ses performances pour les croire à l'abri des essais d'un autre haltérophile. — M. B.

50.000 NOUVELLES VESSIES POUR LES SPORTIFS

La F.S.G.T. signalait récemment qu'on refusait l'entrée en France de 25.000 vessies ainsi que de deux tonnes de feuille anglaise de caoutchouc pour un second lot de 25.000 vessies.

Comme suite à l'action de la F.S.G.T. et de la venue de M. Billoux au ministère de l'Economie nationale, cette interdiction a été levée. Les sportifs français disposeront de 50.000 nouvelles vessies de ballon.

IDEE A REPRIS L'ENTRAINEMENT hier matin. Il espère courir au Vél' d'Hiv' début janvier.

★ ★ ★

BESSON, DIGGELMANN, LISTCHI auront comme adversaires Lemoine et le Belge Michaux, le 16 décembre, à Zurich.

RAY FAMECHON-NED TARLETON ?

Des pourparlers sont engagés pour opposer le champion de France des « plume » Ray. FAMECHON au champion britannique de la catégorie Ned TARLETON. En attendant, FAMECHON défendra son titre contre Jo PARISIS, probablement à Valenciennes.

Gouéry abandonne le sprint

Evincé de l'épreuve de vitesse de dimanche, le sprinter asnièrois Gouéry est désolé.

— J'abandonne le sprint, a-t-il déclaré. Battu seulement par Van Vliet et Falck-Hansen le 4 novembre, je pensais avoir ma participation cette fois-ci.

» Je vais désormais m'orienter vers les omniums et les américaines...

En perdant un sprinter, trouverons-nous un omniumiste ? C'est fort possible, car le poulain de Degy est décidé à s'imposer.

M.

AU SPRINT

LE CHAMPION DU MONDE DES « WELTERS », l'Américain Freddy Cochrane, doit défendre prochainement sa couronne contre Marty Sovro.

★ ★ ★

L'AMERICAIN GUS LESNOVICH, champion du monde mi-lourd, rencontrera courant janvier, à Londres, Bruce Woodcock.

★ ★

EN MATCH AMICAL, le R.C. Paris a battu l'Olympique de Marseille par 4 buts à 1, à Montceau-les-Mines.

★ ★

JEUDI EN NOCTURNE, au Vél' d'Hiv', Peeters rencontrera en omnium : Bianchet, Prat et Kubler.

★ ★

GEORGES JAMES, RECENT VAINQUEUR de Ricol, rencontrera Tandberg le mois prochain à Stockholm.

Voici le catcheur américain Mano Mélas, qui rencontre ce soir (21 h.) à Wagram, Louis Loew, au cours de la réunion organisée au bénéfice de la Fédération nationale des Déportés et Internés de la Résistance.

JEAN WALZACK boxerait le 14, à la Grande-Bretagne, contre un adversaire non encore désigné.

LES VEDETTES DU BASKET AMERICAIN A JAPY

Championnat aura besoin de tout son cran et du talent de tous ses as, Lesmayoux, Barrais, Girardot, Durussel, Granier, pour faire bonne figure ce soir, à 20 h. 30, à Japy.

Les champions de France vont en effet se heurter au plus dur adversaire qu'ils aient jamais rencontré : les « Olse All Star ».

Cette sélection américaine, stationnée à Reims, passe pour la meilleure formation opérant actuellement sur le continent.

La triomphale tournée qu'elle vient d'effectuer en Suisse ne laisse subsister aucun doute sur sa valeur.

Les joueurs qui la composent ont tous été sélectionnés d'Etat.

Parmi eux, on note tout particulièrement le noir Edwards qui, à ses moments perdus, a couru cet été les 100 mètres en 10"3/10 et sauté 7 m. 40 en longueur, Tavage-Minor, Ben Newman, Pentinge un « petit » arrière de 1 m. 98, Wittlin, Meyer, Garman, etc., qui représentent tous la fine fleur du basket américain. — D. R.

L'EQUIPE DE FRANCE fait trois petits tours et puis s'en va...

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL.)

VIENNE, 5 décembre. — Tout est prêt. Il ne manque pas une affiche sur les murs de la ville, pas un détail du « pedigree » d'Aston ou de da Rui, dans les nombreuses colonnes que les journaux de Vienne consacrent au match.

Tout est prêt pour le match qui soulève l'Autriche d'un enthousiasme indescriptible.

Rien ne manque... sauf l'équipe de France.

Une équipe de France qui s'en est venue faire trois petits tours au-dessus de Vienne et puis s'en est allée.

Le orouillard — qui se moque du football comme de son premier « radar » — avait si bien fait des choses que le navigateur le plus malin, n'eût pas distingué à quinze pas le Danube du terrain d'atterrissage...

Aussi le « Dakota » préféra-t-il faire demi-tour et regagna le terrain le plus proche, en l'occurrence Munich.

On attendit donc l'équipe pour le lendemain.

Mais on attendit sous l'orme. Le mauvais temps — pas fou — avait changé de place et « occupait » lmpitoyablement... l'aérodrome de Munich, rendant tout décollage impossible.

En désespoir de cause, on fut contraint de reculer le match de vingt-quatre heures.

Mais à défaut d'équipe de France, on put, tout à loisir, parler de celle d'Autriche.

Les Français favoris

Ici les commentaires vont leur train et, en général, on s'accorde qu'une chance tout relative aux footballeurs autrichiens.

« C'est pourtant, nous a dit un sélectionneur, la meilleure formation que l'on puisse mettre actuellement sur pied.

Dans les buts, Zeman, du Rapid, doit bien faire, ainsi que les arrières Gerhart et Bortoli.

» La ligne de demis Nicolasch (Austria), Sabeditsch (Vienna) et Jokseh (Austria), pèchera peut-être par le centre.

» Les Riegler (F.C. Vienna), Decker (Vienna), Binder (Rapid) Jerusalem (Austria) et Neumer (Austria) sont un peu lents mais jouent bien au football.

» ...Mais pas assez, sans doute, pour vous empêcher de gagner ».

Si le brouillard le veut, bien entendu...

UNE EQUIPE-TYPE : Aimé LANDRIEUX - Maurice LE BOULCH

Les "Identiques"

Si des lois de similitude devaient déterminer le critérium de l'efficacité pour une équipe d'américaine, nous serions obligés d'admettre que Landrieux et Le Boulch constituent notre formation n° 1. Le cas Testu-Reynès pouvant également venir appuyer cette thèse, aussi fantaisiste qu'elle soit.

Parmi les champions cyclistes, nous n'en connaissons pas un qui soit plus identique à Le Boulch que Landrieux.

Cette similitude s'établit sur trois points : physique, athlétique et moral.

D'un gabarit semblable, les deux champions qui viennent de remporter une victoire imprévue mais indiscutable en américaine, ont tous deux les yeux vifs et le cheveu frisé, principaux ornements de leur visage aux longues lignes. Il y a dans l'allure générale de Le Boulch une manière énergique, atténuée chez Landrieux, d'un reflet de réflexion. Ils ont le même tailleur et le même chapelier.

Leurs deux voix, hantées des mêmes préoccupations, ont la même teinte. C'est ce qui harmonise leur moral.

Ils ont eu maintes occasions de se jauger respectivement sur le plan athlétique car, coureurs d'omniums avant tout, il se trouve qu'ils furent souvent opposés. Dans des épreuves de vitesse contre la montre, les résultats antérieurs prouvent qu'ils se tiennent au 1/5e près. En poursuite, ils furent tous deux demi-finalistes du championnat : Blanchet battit Landrieux, et Prat, Le Bouich. Dans les sprints, Landrieux est peut-être légèrement plus rapide ; mais Le Bouche est plus adroit.

Ajoutons qu'ils sont mariés tous deux et Bretons d'origine !

Cela prouve que de fortes qualités qui s'ajoutent peuvent rivaliser avec les fortes qualités

qui se complètent — cas Bruneel-Debruycker, par exemple, autre équipe-type.

André COSTES.

La situation du S.A. Douai

DOUAI, 5 décembre. (De notre corresp. part.). — Certaines informations ont appris aux sportifs que tout n'allait pas pour le mieux au S.A. Douai. Malgré par son « extra-commission », le S.A. Douai s'est vu (pour assainir sa situation financière) dans l'obligation de transférer De Cecco.

Ce « cri du portefeuille » a ému les vieux sportifs locaux, qui vont tenir la semaine prochaine une grande réunion d'où sortiront les mesures indispensables au bon renom du football douaisien. — J. CHANTRY.

★ ★ ★

L'ASSOCIATION SPORTIVE DE MONACO recevra le 25 décembre, au stade Louis-II, l'équipe professionnelle de Montpellier.

Jeudi au Mans Dobin contre Maton

LE MANS, 5 déc. (de n. cor. part.). — Jeudi à la Maison sociale du Mans,, Gaston Baton rencontrera Bernard Dodin.

Depuis qu'il est passé professionnel, le Manceau Dodin a disputé 17 combats sans avoir connu la défaite et il vient notamment de battre Rose et Le Balanger. — G. BERMEN.

NOS MOTS CROISES

PROBLEME No 257

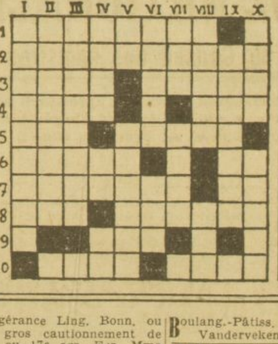
HORIZONTALEMENT. — 1. La fièvre est celle de l'organisme contre la maladie. — 2. Sauts légers où les pieds s'entrechoquent plusieurs fois. — 3. Exprimée verbalement. Elle ne se sépare jamais de nous. — 4. Choroïde. Poutres. — 5. Mouvement intérieur. D'un pays balkanique. — 6. Prépare les cuirs. Possessif. — 7. Remplacement. Pronom. — 8. Tiré. Administrateur civil. — 9. Général américain. — 10. Il y en a toujours une au début d'un conte. Poète chanteur chez les Grecs.

VERTICALEMENT. — I. Remise. — II. Qui trouble le cerveau. — III. Qu'on n'a plus à poursuivre. — IV. Inventé. Adverbe. Mesure. — V. Pronom. Outils des émondeurs. — VI. Image sainte. Elle soulevait nos ancêtres. — VII. Unité de résistance électrique. Fait avancer sur l'eau. — VIII. Il vit dans le faste et l'opulence. Confie. — IX. Port sur l'Adriatique. — X. Dieux scandinaves. Différent.

SOLUTION DU PROBLEME No 256

HORIZONTALEMENT. — 1. Carotte. Ma. — 2. Heureux. El. — 3. Ira. Rétine. — 4. Code. Eflus. — 5. Olécrâne. — 6. Ri. Rais. Se. — 7. Etal. Titan. — 8. Eh. Verbal. — 9. Eli. Elies. — 10. Os. Ses.

VERTICALEMENT. — I. Chicorée. — II. Aérolithe. — III. Ruade. Lô. — IV. Or. Ecrivis. — V. Ter. Ra. — VI. Tue. Aitres. — VII. Extensible. — VIII. Ile Tais. — IX. Menu. Sale. — X. Alésien. Si.



CITROEN 4246 LS 6, 9 CV., immatriculée avec S.P. Neuilly-Oise perdue vendredi 30 novembre devant 95, rue Monceau. BONNE RECOMPENSE. DISCRETION. Agence MAILLE, 7, rue des Italiens. Téléph. : PROvence 80-34.

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants
S. BOULEV. ST-STRASBOURG Métro : Strasbourg-St-Denis.

IMPORTANT LABORATOIRE demande REPRESENTANTS 1re force Très introduits PARIS et PROVINCE
1o — Pour Produits entretien
2o — Pour Produits beauté
Ecrire : DURAND, 18, Passage des Princes, PARIS (2e), qui transmettra.

Pour vos vieux BIJOUX et BRILLANTS
5, Bd Montmartre, 2e étage

A L'HOTEL DROUOT
6 DECEMBRE
Expositions :
Salle 1 : Bons meubl. C.-P. : Me Bellier.
Salle 10 : Tabl. anc., mod. Me Giandaz.
Jeudi 6 décembre : Exposition chez M. Georges Blaizot, expert, 164 Fg St-Honoré. Biblioth. de M. Daniel Sickles.
C.-P. : Me Baudoin.

Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Bd Italiens (Opéra). RIC. 64-17

France-soir
A. BLANK, J.-D. JURGENSEN, R. SALMON, Pon VIANNAY, directeurs
MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.
Tirage du 4 décembre : 456.260 exempl.

OCCASIONS DIVERSES 120
VENDS MEUBLES MOD. ms, S.à m.,Ch.à c., Salons, Faut. 94,Bd Montparnasse, 1er ét. 14a17

BASCULES
Tous Appareils de Pesage ACHAT, VENTE, REPARAT. C.C.O., 15, r. Arsenal, Arc.40-68.

Ach.1 mach.écr. 1 à ca.cul.Larue, 44,r. Péronnet, Neuilly. Sab 96-24

Achète, vend, éch. ciné, phono, T.S.F., harmonica, accordéon, violon, etc. RADIO PYGMALION, 19, Boul. Sébastopol. CEN.17-33.

Achète MACHINE A ECRIRE. MARC